

*Muscle grand oblique.* — *Point moteur* : Sur le bord libre de la dernière côte. *Excitation* : Contraction de la paroi abdominale latérale.

*Muscle transverse.* — *Point moteur* : Sur la crête de l'os iliaque, près du bord externe du carré des lombes.

*Muscle grand dorsal.* — *Point moteur* : Sur la paroi postérieure de l'aisselle entre l'omoplate et la paroi thoracique. *Excitation.*

MEMBRE INFÉRIEUR. — *Extension. Nerf crural.* — *Point moteur* : Au-dessous de l'arcade de Fallope. *Excitation* : Extension de la jambe.

*Muscle couturier.* (Nerf crural.) — *Point moteur* : Le long de son bord interne vers sa partie moyenne.

*Muscle droit antérieur.* (Nerf crural.) — *Point moteur* : Au milieu du muscle à sa partie moyenne.

*Muscle vaste externe.* (Nerf crural.) — *Point moteur* : Sur le muscle vers son quart inférieur.

*Vaste interne.* (Nerf crural.) — *Point moteur* : Sur le muscle, entre ce muscle et le couturier, dans son quart inférieur. L'*excitation* de tous ces muscles produit l'extension de la jambe sur la cuisse.

*Muscle jambier antérieur.* (Nerf tibial antérieur.) — *Point moteur* : Sur le muscle à cinq travées de doigts au-dessous de son insertion supérieure. *Excitation* : Flexion et adduction du pied.

*Muscle extenseur commun des orteils.* — *Point moteur* : Un peu en dehors du précédent. *Excitation* : Flexion du pied et extension de la première phalange des orteils.

*Muscle long péronier latéral* (Nerf musculo-cutané.) — *Point moteur* : Sur la partie supérieure du muscle à cinq centimètres au-dessous de son insertion. *Excitation* : Abaissement du bord interne du pied, renforcement de la voûte plantaire.

*Muscle court péronier latéral.* (Nerf musculo-cutané.) — *Point moteur* : Au milieu de la face externe de la jambe. *Excitation* : Adduction et extension du pied.

*Muscle pédieux.* *Point moteur* : En avant de la malléole externe. *Excitation* : Extension des orteils.

FLEXION. — *Nerf sciatique.* — *Point moteur* : Sur le bord inférieur du grand fessier à égale distance du grand trochanter et de l'ischion. *Excitation* : Flexion énergique de la jambe.

*Sciatique poplitée interne.* — *Point moteur* : Au milieu du creux poplitée. *Excitation* : Extension du pied. Flexion des orteils.

*Muscles fessiers.* — *Points moteurs* : Au niveau des nerfs fessiers supérieur et inférieur. *Excitation* : Extension de la cuisse et rotation en dehors.

*Muscle biceps sural.* — *Points moteurs* : Longue portion, au milieu de la face postérieure de la cuisse. Courte portion un peu en dehors et au dessous. *Excitation* : Flexion de la jambe.

*Muscle demi-tendineux.* — *Point moteur* : En dedans de la longue portion du biceps. *Excitation* : Flexion de la jambe.

*Muscle demi-membraneux.* — *Point moteur* : En dedans et au-dessous du précédent. *Excitation* : Flexion de la jambe.

*Muscles jumeaux.* — *Point moteur* : A la partie supérieure de leur portion charnue.

*Muscle soléaire.* — Il est presque impossible de l'exciter isolément. Il se contracte lorsqu'on excite les jumeaux. Extension du pied.

*Muscle fléchisseur commun des orteils.* — *Point moteur* : Sur le bord interne du tibia. *Excitation* : Flexion des orteils.

A. *applications générales.* — La faradisation généralisée.

mode de traitement dû à Beard, se pratique en plaçant les pieds du patient sur une électrode en cuivre recouverte d'une éponge de dimensions suffisantes imbibée d'eau salée. Cette plaque de cuivre représente l'électrode *indifférente*; son application à la plante des pieds a l'avantage, d'abord, d'une grande commodité opératoire, ensuite de s'adresser à une région où la contraction musculaire est peu sentie; au lieu de la plaque de cuivre de Beard, nous employons de préférence un bain de pieds en faïence rempli d'eau salée, qui possède les mêmes avantages, et qui, en outre, fait que la surface d'application est encore plus considérable. L'électrode *différente* représentée par une éponge ou par la main humide de l'opérateur, peut être stable, c'est-à-dire maintenue pendant un certain temps sur le même point d'application, ou *labile*, c'est-à-dire promenée constamment d'un point à un autre: on emploie le plus souvent le mode *labile*. L'opération se pratique de la façon suivante: le patient étant à l'un des pôles, au positif généralement, l'électrothérapeute saisit dans la main gauche le pôle contraire et appuie légèrement la pulpe des doigts de la main droite humectés d'eau successivement sur le front, la nuque, la région spinale supérieure, des deux côtés du cou, en dedans des sternocléido-mastoïdiens et le plus près possible du faisceau vasculo-nerveux, le long de la colonne vertébrale et enfin sur la région épigastrique; quoique l'opération faite directement avec la pulpe des doigts soit parfois fatigante pour l'opérateur, elle est certainement à préférer à cause de la facilité avec laquelle on peut graduer le courant dont on perçoit soi-même les effets atténués; la durée d'application sur chacun des points est d'environ une à deux minutes; la durée totale d'une séance de faradisation généralisée est donc de huit à seize minutes. C'est un excellent procédé de traitement de diverses affections générales, comme nous le verrons ultérieurement; elle peut être néanmoins actuellement remplacée, le plus souvent avec avantage et avec une puissance d'action bien plus considérable, par le bain hydro-électrique, toutefois, dans la cure de la neuras-

thénie cette application électrique rend encore de bons services.

B. *Bain hydro-électrique*. — Le bain hydro-électrique qui commence à se généraliser en France, a présenté d'assez grandes difficultés pratiques d'application, tant qu'on n'a pas trouvé une source de courants réguliers faciles à graduer et à mesurer, chose difficile quand on emploie le courant faradique ordinaire pour lequel, on le sait, il n'existait pas d'appareil de mesure pratique. En outre la source électrique constituée par une bobine actionnée par une pile s'épuise vite. Je ne parlerai donc que pour mémoire du bain faradique donné au moyen de piles à immersion et de l'extra-courant d'un inducteur à gros fil; pour produire un courant alternatif régulier il faut disposer du courant d'éclairage ou d'une dynamo comme source électrique. Si on se trouve sur un secteur à courants continus, il y a plusieurs solutions: la première, qui consiste à actionner au moyen de ce courant, en intercalant une résistance appropriée, les trembleurs d'un appareil faradique dont la bobine secondaire sera pourvue d'un gros fil; on pourrait également, théoriquement, utiliser, comme on le fait pour les bains faradiques actionnés par des piles, l'extracourant de l'inducteur, mais cette solution est des plus dangereuses quand la source électrique se trouve sur un circuit d'éclairage qui, dans nos canalisations urbaines toujours imparfaites au point de vue de l'isolement, présente souvent un pôle à la terre. Dans ces conditions, le patient est exposé à recevoir des chocs qui peuvent être dangereux et qui sont en tout cas des plus désagréables. En prenant le courant sur un induit indépendant de l'inducteur on est tout à fait à l'abri de cet accident. La seconde solution, qui me paraît préférable, consiste à utiliser le courant d'éclairage pour charger une batterie de quatre accumulateurs qui à son tour actionne le trembleur. Il est toujours, même dans ce cas, préférable de ne pas se servir de l'extra-courant de l'inducteur, mais bien d'une bobine induite.

Les procédés dont je viens de parler produisent des courants